

LETTRES FRANÇAISES  
5, Foubg Poissonniere-IX<sup>e</sup>

16 AVRIL 1964

22 AVRIL 1964

★ LES LETTRES FRANÇAISES

ARTS

## LE PEINTRE LE PLUS CONTESTÉ

# FAUTRIER

ER.

**L**E peintre Jean Fautrier n'a jamais inspiré à ses commentateurs que des sentiments violents et purs : ou la louange hyperbolique ou le dénigrement, jamais de critiques mitigées ou de réserves dans l'apologie. Ses défenseurs les plus convaincus et les plus convaincants sont rarement des critiques, mais le plus souvent des poètes ou des hommes de lettres, comme Jean Paulhan, Francis Ponge et André Malraux.

Il serait abusif de tirer de ce fait des conclusions hâtives. S'il y a du vrai dans le dicton : « Dis-moi qui tu aimes, je te dirai qui tu es », nul n'est responsable des sentiments qu'il inspire.

En revanche, il est curieux de remarquer que les textes les plus emphatiques portent sur l'homme-Fautrier, sa pureté, son intransigeance, son tempérament poétique, alors que les détracteurs ne veulent voir que l'œuvre. Il faut

**GEORGES  
BOUDAILLE**

noter également qu'ils ne critiquent que son aspect superficiel et s'avouent, honnêtement quelquefois, incapables d'y discerner un au-delà poétique.

Fautrier expose rarement. Pour jauger l'œuvre, il fallait cette rétrospective dont on parle depuis si longtemps et qu'accueille enfin le Musée d'art moderne de la Ville de Paris. Dès que notre actuel ministre de la Culture entra en fonction, le bruit ne courut-il pas que le Grand-Palais allait être réquisitionné et aménagé pour devenir le temple des précurseurs de l'art informel, de Fautrier, Dubuffet et Cie... ?

Il y a quelques années, en effet, la peinture informelle connut un regain d'actualité. Les jeunes se rallièrent en masse à cette esthétique et s'abandonnèrent à un lyrisme incontrôlé dont tout dessein et souci de composition étaient absents. La première Biennale de Paris consacra ce phénomène. Aujourd'hui, les goûts — ou la mode — ont changé, et l'on ne parle plus que de « Pop'art » et de « nouvelle figuration ». C'est dire que la rétrospective Fautrier vient trop tard ; elle est déjà démodée, ou, nos préoccupations esthétiques se sont déplacées. Cette manifestation n'aura probablement pas le retentissement qu'elle aurait connu il y a cinq ou six ans. Seuls les initiés ou les spécialistes iront s'y recueillir avec un respect qui ne surprend toujours. Peut-être cela n'est-il pas pour déplaire à Fautrier qui, si l'on en croit ses amis, n'a jamais souhaité qu'un public restreint.

Qui est donc le peintre Fautrier ?

ARTS

140, Faubourg Saint-Henri - VII<sup>e</sup>

22 AVRIL 1964

28 AVRIL 1964

## “NOUVELLE TENDANCE” l'avant-garde il y a

**O**N se souvient que le groupe de Recherches d'Art Visuel et son « Labyrinthe » fut l'un des succès de la Biennale de Paris 1963. Par ailleurs, nous avons pu voir à la Biennale de San Marino 1963, des groupes italiens de même tendance. Il est intéressant qu'en ces temps de « nouvelle figuration », une confrontation des groupes d'art abstrait, orientés vers le mouvement, ait lieu au musée des Arts Décoratifs.

Nous y trouvons le groupe de Recherches d'Art Visuel français, qui a construit un nouveau labyrinthe plein de surprises, le « groupe T » de

Milan et le « groupe N » de Padoue, l'« Equipo 57 » d'Espagne, le courant argentin qui, s'il ne forme pas un groupe, a néanmoins fait ses preuves dans ce domaine avec Vardanega, Boto, Demarco, Tomasello ; des Allemands, surtout munichoïses ; des Vénézuéliens (Cruz Diez et Enzo Debourg) ; des Yougoslaves, Suisses, Autrichiens, Belges, Anglais... En tout 52 artistes qui ont pris conscience de l'identité de leurs recherches à une exposition semblable à celle-ci qui eut lieu en 1961 au musée d'Art Contemporain de Zagreb.

Remarquablement « architecturée » par Ionel Schein,

cette exposition montre un dynamisme et un esprit de recherche des plus sympathiques. La fascination des nouveaux matériaux : plexiglas en blocs de Uli Pohe, en plaques, en boules de Enzo Mari, matières plastiques en rubans torsadés, balles de ping-pong colorées de Talman, fils de nylon de Richter, pointes peintes en blanc de Ucker, plaques d'aluminium polies dans des sens différents par Getulo Alviani, limaille attirée par aimants, etc. Tous les trompe-l'œil, tous les effets de couleurs, de lignes mouvantes, de miroirs sont là. C'est Luna Park pour film de science-fiction et Alice au pays d'Einstein. C'est

Jean-Clarence Lambert



Jean-Loup Philippe